



Une histoire pour en inventer 1 000

Le principe de nos livres est simple. Chaque histoire, fidèle au style oral des contes, se raconte à haute voix en s'aidant des onomatopées trouvées tout au long du récit. Ce type de contes constitue un outil pédagogique précieux par sa structure interactive, redondante et énumérative, avec un enchaînement de situations qui se répètent jusqu'au dénouement. Les formules répétitives incitent à un partage collectif de l'histoire.

L'usage des formes géométriques

Les formes géométriques colorées évoquent les personnages, ainsi que certains lieux et éléments de l'histoire. Ces formes permettent d'interpréter le conte avec son imaginaire personnel, tout en comprenant rapidement et implicitement la trame.

Le code des formes et des couleurs met en évidence la structure du récit, et la fonction narrative des personnages. Le lecteur (ou l'auditeur) peut par la suite devenir conteur. Il expérimente le plaisir de raconter avec ses propres mots. Il sera aidé dans son discours par la manipulation des formes géométriques.

L'invention de l'histoire

Le lecteur peut aussi inventer un conte inédit basé sur le même schéma narratif. Les personnages différeront, mais ils joueront le même rôle. Ainsi, le Gros Bidon de l'album *Attention au Gros Bidon* peut devenir un ogre friand d'enfants, un loup dévorateur de cochons roses, un chat, un tigre, un lion...

Pour aller encore plus loin, une aire géographique et une époque peuvent être choisies afin d'ancrer l'histoire en création. Ces alternatives entraîneront des conséquences logiques sur le récit. Par exemple, si l'on campe le conte sur le continent africain, la nourriture mangée et les personnages rencontrés ne seront pas les mêmes que si le lieu retenu se situe au pôle Nord, chez les Inuits. Des détails peuvent être également ajoutés pour faire varier la longueur du récit. La structure de la langue est alors implicitement ou explicitement travaillée.



L'interprétation de l'histoire

La nouvelle histoire sera racontée à l'oral à l'aide des formes géométriques découpées. Ensuite, en fonction du niveau scolaire, les enfants pourront, individuellement ou collectivement, l'écrire.

Grâce à cette méthode simple et efficace, le syndrome de la page blanche s'efface. La production d'écrit peut s'épanouir sur la base d'un récit structuré et puissant comme le sont les contes traditionnels.

Mathilde de Lapeyre, conteuse et ex. professeure des écoles, a créé ce concept pour permettre aux enfants de s'approprier le récit à l'oral et de le transformer. Elle a réalisé plus d'une vingtaine de projets de conception d'album à partir de cette méthode dans les écoles de la PS au CM2. Et ça marche! Non seulement les enfants racontent aisément l'histoire, mais en plus ils en comprennent implicitement la trame et la personnalisent facilement.

Mélanie Chardayre a mis en images l'histoire à l'aide de formes géométriques aisément reproduisibles, et vous partage un kit graphique facile à mettre en place.

Contact

hello@labananeverte.fr